

Politique | Municipales : Union Pour Bordeaux rend ses copies



Exercice très traditionnel pour les uns, passage obligé pour les autres... Ce mercredi 17 juin, Nicolas Florian et Thomas Cazenave ont profité d'un point presse à l'INSEEC (école de management) pour présenter officiellement la liste réunifiée et les grandes orientations d'un programme refondu par une nouvelle liste du second tour qui a quelque peu redéfini le paysage politique local. Un programme qui reprend une philosophie qui assurent la continuité des annonces de ces dernières semaines.

Après la [photo de mariage](#), il fallait bien la photo de famille. Celle de la liste Union pour Bordeaux portée par Nicolas Florian et Thomas Cazenave, s'est déroulée aujourd'hui dans un amphi de l'INSEEC, à Bordeaux. Le second a d'ailleurs avoué que l'organisation de cette campagne, chamboulée par le contexte, se basait bien plus sur le numérique qu'auparavant. "On organise régulièrement des réunions ouvertes à tous sur Zoom, on a plusieurs dizaines d'habitants qui viennent. On expose les idées de la liste et on répond aux questions. Même chose sur le Facebook Live, j'en ai fait un récemment avec la députée Catherine Fabre. C'est l'occasion de faire des rendez-vous thématiques. On est aussi présents sur les marchés mais on voit bien que les gens font encore attention, il n'y a pas beaucoup de monde. On passe beaucoup par les réseaux sociaux et des mails aux adhérents ou à des gens que l'on rencontre", a souligné le numéro 2 de la liste.

"Savant dosage"

Pour le reste et notamment la présentation des priorités en binômes affichés, les grandes lignes sont déjà connues. Les nouvelles places éligibles données aux marcheurs dans la liste ne changent rien à l'annonce de Nicolas Florian, celle d'une liste composée "à 70%" de non encartés. La liste, composée de 65 noms, compte des habitués dont Alexandra Siarri, Fabien Robert, Nathalie Delattre, Marick Fetouh, Ludovic Martinez, Anne Walryck, Maribel Bernard, Emmanuelle Cuny, Estelle Gentilleau et encore Stéphane Delaux ; mais aussi des nouveaux (Jamel Zaghouani, Philippe Fraile Martin, Constance Mollat, Véronique Bernier, Pierre Braun, David Grea, Natacha Pauillac, Henri Fayad, Audrey Bruchard, Blandine Babiloni ou Guillaume Chaban-Delmas, fils de l'ancien maire du même nom). "C'est un savant dosage entre des gens qui ont de l'expérience, des gens qui étaient en compétition les uns par rapport aux autres au premier tour et qui se transforment en respectant les équilibres politiques issues des résultats. On a veillé à avoir des personnes investies, avec une expertise. Les choses se passent bien", a assuré le maire de Bordeaux.

Profession deux fois

Dans une profession de foi renouvelée dénonçant le choix adverse de "l'idéologie clivante et de l'opposition systématique" (

Pierre Hurmic, qui lui-même doute, à peine esquissé), Nicolas Florian et Thomas Cazenave redessinent, sans vraiment changer les traits, les grandes lignes de leurs programmes respectifs. Seul changement notable : l'inscription de ces propositions de deux temporalités : celle de "l'urgence" ou des six mois qui viennent et celle de "demain", à échéance des cinq ans et demie suivront. Dans la première, trois priorités : préservation de l'emploi "par un plan de soutien massif à nos entreprises, commerces et notre artisanat", le développement du "soutien scolaire dès cet été" et l'ajout de nouvelles pistes cyclables et "développement des transports à la demande". "On est dans un plan de soutien direct avec le plan d'urgence de la métropole (millions d'euros) envers les commerçants mais on s'apprête aussi dans les semaines à venir, grâce à la BPI et d'autres partenaires financiers, à développer un prêt garanti par la collectivité qui jouera sur la convertibilité en obligations, autrement dit la possibilité pour celle-ci de rentrer au capital pour favoriser l'investissement avec des fonds propres dans des entreprises qui innovent. Il s'agit d'un prêt composé de 50 millions d'euros", a assuré Nicolas Florian.

Pour le reste, on refait l'appel et ils sont tous là : une "ville des quartiers" avec une "démocratie renforcée", l'écologie (ville zéro déchet/plastique, réduction de la consommation énergétique, rénovation de 10 000 logements, approvisionnement de 100 000 habitants en énergie renouvelable, "boucle verte" et grand parc à Mériadeck, Cité de la Transition Écologique, convention citoyenne du climat composée de 100 personnes tirées au sort), la solidarité ("politique du handicap ambitieuse", "Pack bien vieillir" pour soutenir les aidants et l'adaptation des logements, "soutien aux emplois de services à la personne"), sécurité (doublement des effectifs de policiers municipaux, lutte contre le harcèlement de rue, les trafics et cambriolages) et enfin logement ("plus de logements abordables" à 3000 euros du mètre carré, au moins 35% de logements neufs sociaux ou "l'accompagnement vers la location de nombreux logements vacants et le contrôle des locations saisonnières"). La prochaine "réunion publique" Zoom portera ce vendredi sur la transition écologique. Ce sera sans doute l'un des derniers grands temps forts avant le second tour, le 28 juin prochain.



Romain Béteille

*Credit Photo :
Publié sur aqui.fr le 18/06/2020
[Url de cet article](#)*